Fin des travaux de restauration des façades coordonnés par l'Oppic au château d'Écouen

Contacts presse :

Virginie MATHURIN
tel : 01 34 38 38 64
virginie.mathurin@culture.gouv.fr

Sylvie LERAT
tel : 01 44 97 78 04
s.lerat@oppic.fr

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication

l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture

musée national de la Renaissance
Château d'Ecouen 95440 Ecouen

2011-2016 : la dernière grande campagne de travaux du Château d'Écouen menée par l'Oppic, pour le ministère de la Culture et de la Communication

Depuis 2011, l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (Oppic) est intervenu pour mener un vaste programme de restauration du Château, sous la conduite de l'architecte en chef des monuments historiques.

Le lancement, à la fin de l'année 2010, d'un programme de travaux avait pour but de remédier aux urgences sanitaires apparues au cours de ces dernières années afin de permettre la préservation de ce patrimoine d'exception mais aussi de valoriser le château aux yeux du public. La nature des opérations a été déterminée d'une part par les priorités définies par le schéma directeur patrimonial établi par l'architecte en chef des monuments historiques, Pierre-André Lablaude en décembre 2007 et d'autre part par la connaissance et la veille quotidienne des services du musée.

Se sont ainsi succédées, dans une vision cohérence d'ensemble, les opérations suivantes :

- 2011 : consolidation du plancher de la chambre de la reine, restauration de la façade sud et assainissement de la terrasse nord ;
- 2012 : restauration de l'aile est ;
- 2013 : restauration des menuiseries de la façade nord sur cour, de la cour d'honneur et réfection de l'assainissement du talus nord ;
- 2014 : restauration de la façade ouest ;
- 2016 : restauration de la façade nord ;
- 2016 : restauration de l'appartement des bains.

D'autres opérations, en cours ou d'ores et déjà programmées, viendront compléter ces travaux.
Il s'agit de :
- la mise aux normes techniques de la production de chaleur dans le château ;
- la restauration des façades sur cour ;
- la mise en accessibilité pour les personnes à mobilité réduite de l'allée d'accès au château, afin de permettre à tous l'accès au château dans les meilleures conditions possibles.

Parallèlement au programme de travaux, les services de la direction générale des patrimoines ont demandé à l'Oppic de mener un schéma directeur pour la requalification et le développement du château, comportant deux volets :
- un diagnostic, réalisé à partir d'un ensemble d'études patrimoniales et techniques nécessaires à la connaissance du site ;
- une étude de programmation architecturale et fonctionnelle qui dégage des orientations d'aménagements intérieurs accompagnée d'une évaluation financière quantifiées sur plusieurs années.

Quelle est la complexité du travail en site occupé ?

Le site est doublement occupé : par les agents du musée et par le public qui visite le château et ses abords. Ces occupations rendent le travail plus délicat à réaliser : les mesures de sécurité sont exigeantes, le nettoyage du chantier doit être quotidien et irréprochable. Le déroulé des interventions doit également être parfaitement maîtrisé pour gêner le moins possible l'ouverture au public. Un travail d'anticipation est réalisé avec le maître d'œuvre et les services du musée. À cette fin, les entreprises sont sensibilisées dès la phase d'appel d'offres à la rigueur qu'exige un chantier en site occupé. Par exemple, le règlement intérieur du musée s'applique aux entreprises. Les méthodologies qu'elles proposent de mettre en œuvre pour limiter les nuisances et respecter les lieux et le public sont d'ailleurs jugées lors de l'analyse de leur offre.

Quel est le budget total de la campagne de travaux ?

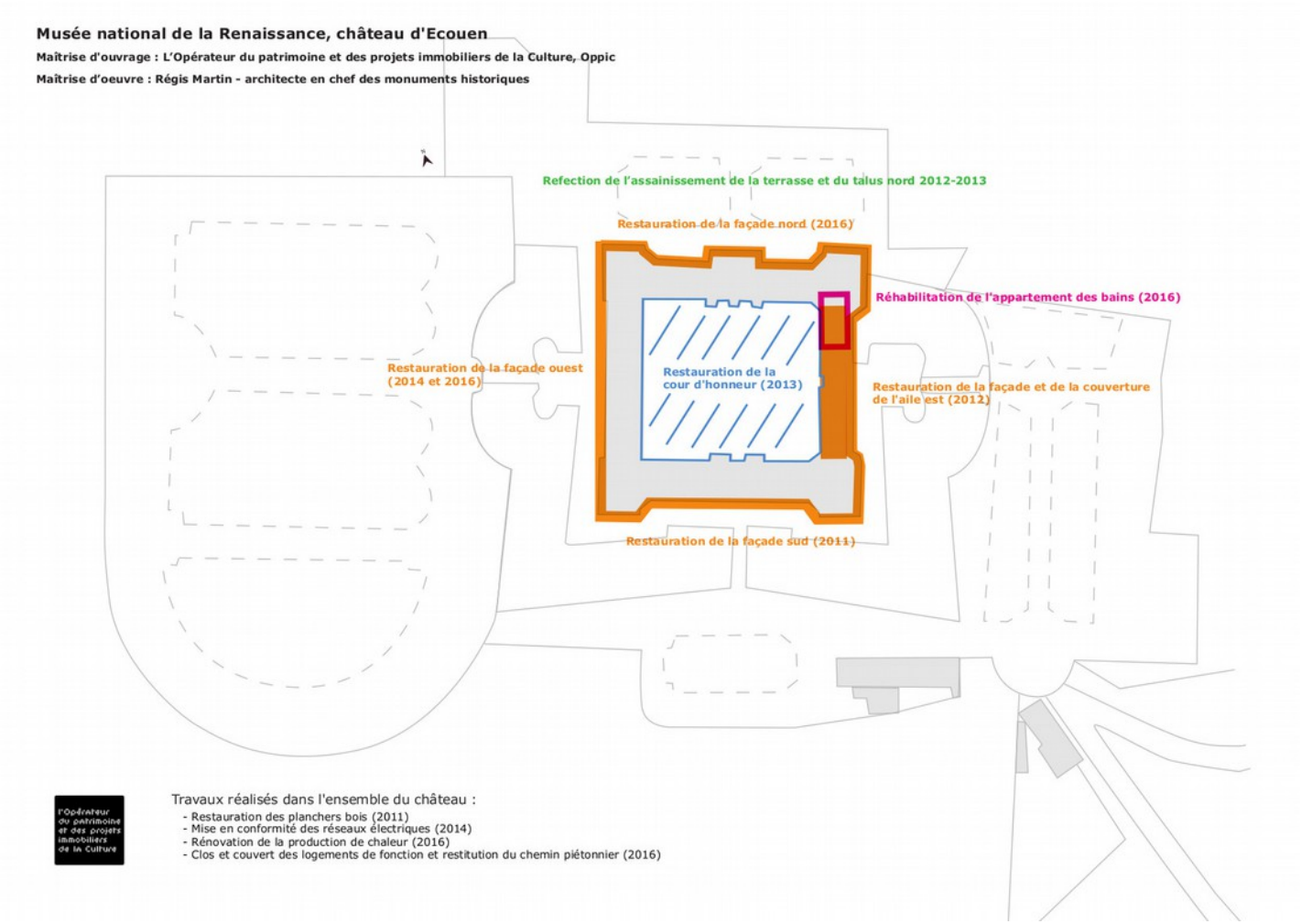
Le budget de cette campagne est, toutes dépenses confondues, de 7 M d'euros. Il est à noter que, sur cet édifice classé au titre des monuments historiques, le recours à un architecte en chef des monuments historiques, disposant des compétences nécessaires, pour assurer la maîtrise d'œuvre des travaux relatifs aux interventions d'un tel ensemble patrimonial, est requis. C'est le cas de Régis Martin qui est actuellement l'architecte en chef des monuments historiques intervenant au château d'Écouen.

Quelle est la plus-value de l'Oppic par rapport au château ?

Le cœur de métier du château est d'ouvrir celui-ci au public chaque jour. Il est concentré avant tout sur l'offre culturelle qu'il propose à ses visiteurs et n'est de ce fait, pas suffisamment armé en termes de moyens humains pour réaliser seul la maîtrise d'ouvrage d'opérations de travaux importants, notamment sur les volets techniques, administratifs et juridiques. L'Oppic, de par sa mission statutaire est justement spécialisée dans la maîtrise d'ouvrage publique.

L'Oppic apporte, de par sa spécialisation dans la maîtrise d'ouvrage publique, les compétences dans les domaines techniques, administratifs, juridiques et financiers permettant de porter les projets. Par ailleurs, son expertise sur les travaux à conduire sur les monuments historiques permet à l'établissement de cumuler une expérience reconnue dans la gestion de projets à enjeux patrimoniaux.

L'équipe projet de l'Oppic prépare donc les travaux avec l'architecte en chef, accompagne le Château dans la description de ses besoins et de ses contraintes, assure le lien avec le ministère de la Culture et de la Communication financeur.



Focus sur 3 opérations majeures

1. Restauration des façades

Affectataire
Ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale des patrimoines

Maîtrise d'ouvrage
L'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, Oppic

Maîtrise d'œuvre
Pierre-André Lablaude, architecte en chef des monuments historiques (jusqu'en décembre 2011)
Régis Martin, architecte en chef des monuments historiques (depuis janvier 2012)

Descriptif
Ces travaux portent sur les éléments suivants :
- le nettoyage et rejointement des parements de pierre ;
- le changement des pierres défectueuses ;
- la révision, restauration et remise en jeu des menuiseries existantes ;
- la dépose, démontage et remontage des vitraux sertis au plomb ;
- le remplacement des plombs abîmés en toitures ;
- le confortement des épis de faîtage ;
- la restauration des parties de toitures endommagées ;
- le changement des pans de toiture posés « au crochet » et dont les éléments métalliques arrivent maintenant en fin de vie ;
- la restitution de quatre souches de cheminées de l'aile ouest ;
- la consolidation de la sculpture en place.

Parti-pris architectural

Cheminées - Façade ouest ©Annie Fortune

Les façades du château d'Ecouen, restaurées lors de l'ouverture du musée en 1977 exigeaient de nouveaux travaux en raison de la fragilité des parties hautes (souches de cheminée et lucarnes) et du vieillissement des toitures. L'ensemble des dispositions préserve les apports du XIXe siècle, dont certains, comme la fermeture par des baies des repos de l'escalier sont aujourd'hui encore essentiels à la vie du musée. Sur la façade ouest, quatre souches de cheminée avaient été arasées avant le début du XIXe siècle, mais étaient connues à partir de quelques descriptions anciennes. Compte tenu de l'impact esthétique de cette suppression sur cette façade qui est aujourd'hui la première que découvrent les visiteurs qui arrivent de la gare en passant par la forêt, il a été décidé de restituer à ces souches leur hauteur d'origine en les surélevant de 6.5 m. Le détail du dessin et le parti-pris d'une surélévation en brique sont justifiés par des vues anciennes, en particulier celle de Jacques Androuet du Cerceau (vers 1565-1575) et par les modèles du XVIe siècle encore en place sur le reste de la façade. La restitution de ces cheminées redonne à cette façade une animation et une verticalité très caractéristiques de l'architecture française de la Renaissance, héritée non seulement des modèles italiens mais aussi de la tradition gothique.

Calendrier
Façade sud : mai à décembre 2011
Aile est : janvier à juillet 2012
Façade ouest : avril 2013 à janvier 2014
Façade nord et restitution des cheminées de la façade est : octobre 2014 à janvier 2016

Budget
Façade sud : 870 000 euros TDC *(Toutes Dépenses Confondues)*
Aile est : 445 000 euros TDC
Façade ouest : 823 000 euros TDC
Façade nord : 1 900 000 euros TDC

Entreprises

Façade sud ©JC Ballot

Façade sud :
lot 1 pierre de taille : CHARPENTIER PM
lot 2 sculpture : ATELIERS MAINPONTE
lot 3 menuiserie : BONNET & FILS
lot 4 serrurerie : BONNET & FILS
lot 5 peinture : DUVAL & MAULER
lot 6 vitrerie : ASSELIN

Façade est ©JC Ballot

Aile est :
Lot 1 échafaudage : ENTREPOSE
lot 2 couverture charpente : UTB
lot 3 maçonnerie pierre de taille : H.CHEVALIER
lot 4 peinture vitrerie : SOCAPE

Façade ouest ©JC Ballot

Façade ouest :
lot 1 pierre de taille : CHARPENTIER PM
lot 2 sculpture : TOLLIS
lot 3 menuiserie : AUBERT LABANSAT
lot 4 couverture : BONNET & FILS
lot 5 serrurerie : BONNET & FILS
lot 6 peinture : MAISON DUREAU
lot 7 décors peints : ARCOA
lot 8 vitrerie : AUBERT LABANSAT
lot 9 tapisserie : BOBIN TRADITION

Façade nord ©JC Ballot

Façade nord et restitution des cheminées de la façade est :
lot 1 maçonnerie pierre de taille : LEON NOEL
lot 2 restauration de sculpture : TOLLIS
lot 3 couverture : ADHENEO
lot 4 menuiserie bois vitrerie : JEAN-BAPTISTE CHAPUIS
lot 5 serrurerie : PATRICK MAZINGUE
lot 6 peinture : RIGOLOT
lot 7 vitraux : VITRAUX D’ART FORFAIT
lot 8 décors dorure : ESCHLIMANN

2. Restauration de la cour d'honneur

Affectataire Ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale des patrimoines

Maîtrise d'ouvrage L'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, Oppic

Maîtrise d'œuvre Pierre-André Lablaude, architecte en chef des monuments historiques

Descriptif

Cour d'honneur ©JC Ballot

Ces travaux portent sur les éléments suivants :
- le drainage des eaux de pluie ;
- le choix du revêtement de la cour d'honneur, d'une surface de 1800 m² ;
- le traitement des pathologies de surface ainsi qu'en soubassement des quatre façades ;
- l'accessibilité des seuils d'entrée aux personnes à mobilité réduite ;
- le mobilier ;
- les attentes électriques pour l'éclairage des quatre façades ;
- l'intégration d'éléments pour les manifestations temporaires ;
- la restauration du porche ouest du château.

Parti-pris architectural Le choix a été de respecter l'apparence du sol existant tout assurant une meilleure évacuation des eaux pluviales et un accès aux personnes à mobilité réduite au moyen d'une bande de pierre lisse le long des façades. Le sol de la cour remonte au XIXe siècle mais il n'était pas possible de revenir à un état de la Renaissance qui aurait été trop hypothétique faute d'informations. Par ailleurs, ce sol est un important témoignage de la présence au château d'une maison d'éducation des jeunes filles de la Légion d'honneur depuis 1805 jusqu'en 1962 (avec une importante période d'interruption durant la première moitié du XIXe siècle) : le motif de la croix de la Légion d'honneur en silex noir au centre de la cour a donc été respecté. La restauration du portique ouest (également reconstruit du temps de la Légion d'honneur et revêtu de ses emblèmes) s'inscrit dans la même logique et aussi permit de retrouver la polychromie des marbres noirs qui remonte quant à elle à la Renaissance.

Calendrier août 2012 à juillet 2013

Budget 1 440 000 euros TDC

Entreprise Lot unique : LANFRY

Cour d'honneur ©JC Ballot

3. Réhabilitation de l'appartement des bains et mise en conformité électrique

Affectataire Ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale des patrimoines

Maîtrise d'ouvrage L'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, Oppic

Maîtrise d'œuvre Régis Martin, architecte en chef des monuments historiques

Descriptif

Appartement des bains ©JC Ballot

Ces travaux portent sur les éléments suivants :
- la reprise en sous-œuvre des caves du pavillon sud-est pour y aménager de nouveaux locaux techniques
- la création d'une dalle et de cloisons pour l'installation de ces locaux
la modification de l'alimentation haute tension du château,
- le déplacement du transformateur Basse tension,
- le remplacement du groupe électrogène,
- la révision ou le remplacement de l'ensemble des armoires électriques divisionnaires,
- la révision du réseau de distribution électrique secondaire,
- le remplacement de l'autocommutateur téléphonique privé,
- la suppression de cloisons modernes dans les espaces destinés au public
- la pose de dalles de pierre au sol dans les espaces destinés au public
- la restauration des parements anciens en pierre (nettoyage, rejointement, remplacement des pierres endommagées, enduits des parties en moellon) dans tous les espaces concernés par l'opération
- la fourniture et la pose de nouvelles fenêtres et portes dans tous les espaces concernés par l'opération
- la pose d'un nouvel éclairage dans les espaces aménagés dans tous les espaces concernés par l'opération

Parti-pris architectural L'appartement des bains du château d'Écouen comporte trois grands espaces voûtés dans les sous-sols de l'aile nord, du pavillon nord-est de l'aile est du château. Si les deux premières zones sont présentées au public depuis l'ouverture du musée, les salles de l'aile est avaient été dévolues aux équipements techniques du château. Le projet consiste à les inclure dans le circuit de visite, en déplaçant tous les équipements techniques sous le pavillon sud-est.
À l'occasion de ces travaux, une remise aux normes des équipements électriques et de la téléphonie a été menée à bien.
Les espaces rendus au public permettront de mieux comprendre l'organisation complexe de ces sous-sols et également de présenter le fonds du célèbre céramiste de la Renaissance Bernard Palissy.

Calendrier prévisionnel mai 2015 à avril 2016

Budget prévisionnel 1 855 000 euros TDC

Entreprises
lot 1 maçonnerie pierre de taille : CHARPENTIER PM
lot 2 menuiserie bois : GIFFARD
lot 3 électricité : EIFFAGE ENERGIE
lot 4 plomberie-sanitaire : RINGENBACH
lot 5 décors peints: ARCOA

De la demeure princière des Montmorency au musée national de la Renaissance

Façade est ©JC Ballot

Décidée par André Malraux, ministre chargé des affaires culturelles, la création du musée national de la Renaissance résulte de deux facteurs convergents :
- d'une part, la volonté de trouver une affectation au château d'Écouen, édifice du XVIe siècle construit pour Anne de Montmorency, à la fermeture en 1962 de la première maison d'éducation des jeunes filles de la Légion d'honneur qui l'occupait depuis sa création en 1807 par Napoléon ;
- d'autre part, le souhait de dévoiler de nouveau aux publics les œuvres Renaissance du musée de Cluny, mises en réserve depuis la seconde guerre mondiale, au moment où ce dernier se consacrait à la période médiévale.

Le château d'Écouen

Construit pour Anne de Montmorency, connétable, puis duc et pair de France entre 1538 et 1550, le château demeure entre les mains de la famille jusqu'en 1632. À cette date, Henri II de Montmorency est condamné à mort pour trahison sur ordre de Richelieu. Confisqué par la Couronne, le château, son mobilier et également les *Esclaves* de Michel-Ange passent dans les collections royales. Le château rendu à la sœur d'Henri de Montmorency entre dans la famille des princes de Condé, qui aménagent le parc tel qu'on peut le voir aujourd'hui, sur des dessins de Jules Hardouin-Mansart.
Pendant la Révolution, le bâtiment est épargné mais les œuvres mobilières sont dispersées. Le château connaît alors des utilisations diverses : club patriotique, prison, hôpital militaire… Vers 1807, sur décision de Napoléon, il devient la première maison d'éducation pour les filles des membres de la Légion d'honneur, dont la direction est confiée à Madame Campan, ancienne femme de chambre de Marie-Antoinette.
À la Restauration, le château est restitué aux Condé, puis rendu à la Légion d'honneur en 1838, qui l'utilise comme maison d'éducation jusqu'en 1962. C'est alors que naît, sous l'impulsion d'André Malraux, l'idée d'un musée national de la Renaissance pour déployer les collections mises en réserve du musée des Thermes et de l'Hôtel de Cluny.

Les propositions muséographiques sont confiées à Francis Salet, membre de l'Institut et Alain Erlande-Brandenburg, conservateur du patrimoine. Jean-Claude Rochette, Architecte en chef des Monuments historiques, supervise les travaux de restauration et l'aménagement du monument en musée. Celui-ci ouvre ses portes au public par tranches successives. Le 25 octobre 1977, la chapelle et le premier étage du château d'Écouen sont inaugurés lors d'une cérémonie menée par le Président de la République Valéry Giscard d'Estaing. Sont ensuite ouvertes au public les salles du rez-de-chaussée en 1981 et du second étage en 1985.
Enfin, la salle des tissus qui présente par roulement, le riche fonds de textiles conservé, a été inaugurée en 1990. Entre 2004 et 2007, le musée bénéficie d'un nouvel accrochage pour la tenture de *David et Bethsabée*, parallèlement à sa restauration avec le soutien d'Aéroports de Paris. Les aménagements muséographiques les plus récents correspondent à la salle du banc d'orfèvre ouvert au public en janvier 2011, la salle des armes en 2012 et la salle de la ferronnerie en 2013. Parallèlement, le château subit depuis 2011 une grande campagne de restauration des façades et de l'enceinte de la cour.

Façade ouest (avant restauration) ©Mathieu Ferrier

Histoire des collections : La constitution du fonds du musée national de la Renaissance
L'essentiel des collections provient du fonds rassemblé par Alexandre Du Sommerard (1779-1842). À sa mort, l'État français achète l'intégralité de cette collection pour la placer dans l'hôtel des abbés de Cluny et les thermes romains attenants et l'ensemble est confié à Edmond Du Sommerard, le fils d'Alexandre, qui poursuit l'œuvre de son père.
Sous sa direction et celle des conservateurs qui lui ont succédé, le musée s'enrichit à tel point qu'en 1939 la Renaissance à elle seule était représentée par plus de dix mille pièces. Des collections entières avaient été achetées ou reçues en don, telle la collection Salzmann de céramiques turques, la collection d'armes d'Édouard de Beaumont ou l'incroyable collection d'orfèvrerie de la Renaissance léguée à l'État en 1922 par la baronne Salomon de Rothschild.
À l'aube de la seconde guerre mondiale, les collections sont mises en réserve par mesure de prévention et seules les œuvres du Moyen Âge en ressortent lors de la création d'un musée national entièrement voué à cette période.
Les œuvres de la Renaissance et des époques plus tardives restent en réserve ou sont déposées dans d'autres musées et monuments.
En 1962, André Malraux, ministre d'État chargé des affaires culturelles, propose de faire du château d'Écouen un musée consacré à la création artistique de la Renaissance. Le site est choisi notamment parce qu'il dispose d'une galerie aux dimensions suffisantes pour accueillir un chef-d'œuvre de l'art de cour à la Renaissance : la tenture de *David et Bethsabée*.

l'Opérateur
du patrimoine
et des projets
immobiliers
de la Culture

Musée Rodin. Architectes : aménagement intérieur Atelier del'Ile/ monument historique : Richard Duplat Acmh. Photo Patrick Tourneboeuf 2015

École nationale supérieure d'architecture Clermont Ferrand. Architectes réhabilitation : Dubesset-Lyon. Photo Pascal Aimar 2015

Musée de l'Homme. Architectes : aménagement intérieur :Brochet-Lajus-Pueyo et Nebout / monument historique : LionelDubois, Acmh. Photo Patrick Tourneboeuf 2015

Centre national des arts du cirque, Châlons en Champagne. Architectes : Matthieu Poitevin Architecture (mandataire) et NP2F Architectes (associé) - 1 % artistique Malte Martin. Photo : Sébastien Normand 2015

L'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, Oppic créé en 2010 est un établissement public administratif, spécialisé dans la maîtrise d'ouvrage des équipements culturels. Il travaille en premier lieu pour le compte du ministère de la Culture et de la Communication et ses opérateurs. Il peut effectuer, à titre accessoire, des missions pour d'autres ministères.

Missions

Les missions de l'Oppic sont étendues à l'ensemble des étapes concourant à la réalisation d'un ouvrage :

- l'Oppic intervient pour **conseiller et assister le maître d'ouvrage** dans la définition et la programmation de projets liés à la réalisation de nouveaux équipements, à l'entretien et la mise en valeur d'un patrimoine existant. Il propose son expertise pour la mise en œuvre de politiques transversales en faveur de l'accessibilité ou du développement durable.
- l'Oppic **assure le pilotage d'opérations de construction, de restauration, de réhabilitation et d'aménagement** d'immeubles ;
- l'Oppic effectue des missions d'assistance à la mise en exploitation ou à la gestion et la mise en valeur de biens immobiliers ;
- l'Oppic participe à l'organisation de la cérémonie du 14 juillet.

Savoir-faire

Fort de l'expérience capitalisée par ses équipes, l'Oppic dispose de savoir-faire spécialisés, particulièrement adaptés à la réalisation d'équipements culturels impliquant une capacité à :

- intervenir en **milieu sensible** notamment dans des sites patrimoniaux remarquables (opérations de réhabilitation, réaménagement, extension ou transformation portant en partie ou en totalité sur des cadres bâtis anciens, protégés au titre des monuments historiques) ;
- exécuter des travaux **en site occupé** (maintien de l'ouverture au public quand il s'agit d'institutions déjà existantes) ;
- **innover** pour mener à bien des opérations d'une grande **qualité architecturale** et d'un **haut degré de technicité**, ayant presque toujours le statut de **prototype** ;
- intégrer tout à la fois, en les conciliant au mieux, les besoins des utilisateurs, en termes fonctionnels, scientifiques ou techniques, et les impératifs de conservation.

Moyens

L'Oppic s'appuie sur des professionnels hautement qualifiés dont les compétences couvrent l'ensemble des composantes de la maîtrise d'ouvrage (architectes et architectes urbanistes de l'État, techniciens et techniciens supérieurs de l'équipement, ingénieurs des services culturels et du patrimoine) et permettent d'assurer la gestion administrative des opérations dont il a la charge (juristes confirmés en matière de commande publique, gestionnaires budgétaires et comptables).

Réalisations récentes

284 opérations vivantes dont 83 en tant que mandataire et 201 sous maîtrise d'ouvrage directe, représentant 868 millions d'euros toutes dépenses confondues.

Contact presse:
Sylvie Lerat
Responsable de la communication
Tel : 01 44 97 78 04
mail : s.lerat@oppic.fr

Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture
30 rue du Château des rentiers
75013 Paris
www.oppic.fr

L'Oppic intervient en 2016, au titre d'études ou de travaux, sur près de 80 immeubles pour : **restaurer des sites patrimoniaux** (Hôtel national des Invalides, Palais Royal, Résidences présidentielles), **moderniser ou construire des musées** (Musée de l'Homme, Mucem), **des théâtres** (Théâtre de Chaillot, Opéra Comique), **des lieux d'enseignement** (l'École d'architecture de Strasbourg, l'École nationale des Beaux-Arts de Paris), **des centres d'archives** (Centre de conservation et d'études de Lorraine, Metz) ou **des bibliothèques** (Quadrilatère Richelieu), **restaurer et réhabiliter** un site ou un édifice (musée Rodin, Château de Versailles), **adapter un bâtiment à son usage** (Centre national de la Danse à Pantin), **construire un équipement neuf** (Centre national des arts du cirque à Châlons-en-Champagne, Insep), **mener des études d'aménagement** (dialogue compétitif de maîtrise d'œuvre sur le Grand Palais des Champs Élysées et du Pont transbordeur du Martrou – Rochefort).